

1446

242



Georges
Marie. Gustave
d'Albenas
37 ans
célibataire

Gustave
Moyné

Officier civil
de Montpellier
par jugement du
18 décembre 1914 transcrit au registre
le 24 janvier 1915 dit que Gustave
Moyné, né au 34, Calongal
est... pour la France, le 7
septembre 1914 à Beaucourt au
délai l'officier de l'état civil

Le Sept. Septembre mil neuf cent quatorze à une heures du matin
est décidé, Boulevard Jean de Pienne, vingt, Georges
Marie. Gustave d'Albenas, conservateur du musée
né à Montpellier, le quatre Septembre, mil huit
cent vingt-sept, y famillier, fils de Joseph. Marie. Baron
d'Albenas, et de Léa Renouvier, célibataire
sans autres renseignements

Dressé le Sept. Septembre mil neuf cent quatorze à six heures du matin
sur la déclaration de Henri. Lion. Jules d'Albenas, cinquante
deux ans, propriétaire et de Charles Blain, notaire
quarante huit ans, famillier à Montpellier
qui lecture faite, ont signé avec Nous Auguste Zibet adjoint au Maire de
Montpellier, Officier de l'Etat civil par délégation.

Henri. Lion. Jules d'Albenas
Auguste Zibet
Charles Blain

Sept.
George-
Gustave

Le dix huit huit cent vingt sept, le quinze -
novembre a été Baptisé George - marie - Gustave, né
le trois septembre dernier, fils légitime de monsieur Baron
D'albemar D'albemar, Jean - Joseph - Javet, Capitaine - Désiré -
chef de bataillon au troisième d'infanterie légère,
chevalier des ordres Royaux d'initiation de S.
Louis et de la légion d'honneur et de l'ordre
de Ferdinand d'Espagne, et de madame -
marie - Jeanne - Françoise - de Renouvier. Le
parrain a été monsieur Gustave D'albemar Lieutenant
au cinquante neuvième de ligne, oncle paternel
du baptisé, représenté par monsieur Charles -
Renouvier, oncle maternel; et la marraine, madame

marie - Agathe - Elizabeth Grasson, femme Renouvier
Grand mère maternelle du baptisé, signés avec
le père présent & nous. Charles Renouvier

L. A. D'albemar
(Chef de Bataillon)

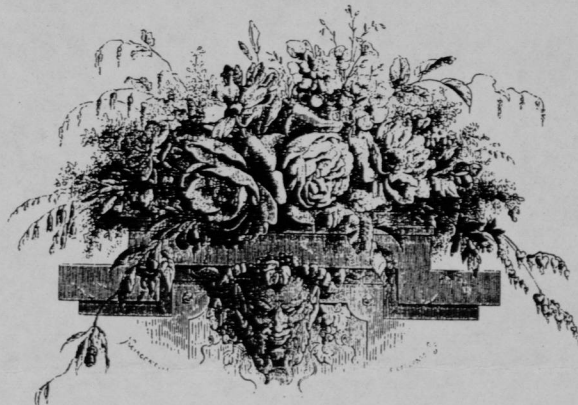
Ch. Renouvier
CC

J. Albemar Renouvier
Avenue Grasson

Signé

Jeunes Hérault

impaired.
Dermis
some



Notre prochaine sortie se déroulera
le **DIMANCHE 27 MARS 1994**

Cet après-midi nous permettra de découvrir l'oeuvre de **Max LEENHARDT**, Peintre (1853-1940) et ses différents lieux de vie et de travail :

- sa propriété : le mas de Paul
- un de ses ateliers : 19, rue Durand)
- son appartement : 5, bis place Alexandre Laissac) à Montpellier
- une visite est prévue au musée Fabre.

Un cocktail nous réunira dès 18 heures au 5, bis place Alexandre Laissac.

Nous vous remercions de bien vouloir transmettre **impérativement** votre réponse avec votre participation de 70 frs **avant le Mercredi 23 mars 1994.**

Une possibilité de baby-sitting peut être envisagée sur Montpellier. Merci de me téléphoner à ce sujet.

En vous souhaitant nombreux à cette sortie, vos amis seront les bienvenus, veuillez agréer, Chers Amis, l'expression de mes sentiments très cordiaux.

Pierre Dussert
Pierre DUSSERT

A RENVOYER AVANT LE MERCREDI 23 MARS 1994

Mme - Mlle - M.

participeront à la sortie du Dimanche 27 mars 1994

Ci-joint règlement de : 70 francs x personnes = ... francs.
à l'ordre des **V.M.F Jeunes**.

Les défections ne seront pas remboursées.



François
MACÉ DE LÉPINAY



MUSÉE CARNAVALET

classer
Leenhardt

le 4/IV/1986.

remercier

Monsieur,

Je suis tout honteux de vous avoir fait attendre
aussi longtemps une photographie aussi médiocre
du tableau de Leenhardt de ma modeste collection
personnelle. J'ai eu un "coup de foudre" pour cette

23, rue de Sévigné - 75003 Paris

272-21-13





grande toile (H 1,10; L 2,10) que j'ai trouvée chez
un brocanteur à Rome en 1974 (alors que j'étais
pensionnaire à la Villa Médicis). C'était aussi
un sauvetage, car la toile était fortement trouée
et entièrement vernie avec du vernis pour carrosserie
de voitures ! Une excellente restauration et
un cadre lui ont rendu l'essentiel de sa séduction
première. Si vous le souhaitez, je ferai un
jour une bonne photographie, sans flash !...

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de
mes sentiments les plus distingués et dévoués.

F. Macé de Ly

MONTPELLIER, le 26 Avril 1944.

Monsieur le Maire,

En mettant en ordre divers papiers de famille, j'ai trouvé une douzaine de lettres de Max LEENHARDT à Georges d'ALBENAS, relatives à des projets d'acquisition ou à des acquisitions pour le Musée de Montpellier.

J'ai montré ces lettres à M. Claparède qui serait heureux de les recevoir comme pièces d'archives, et je suis tout disposé à les lui remettre si vous voulez bien en accepter le don.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Baron d'ALBENAS

20 Bd. jeu de Paume

Leenhardt

MAIRIE DE MONTPELLIER

LE 5 MAI 1944



Le MAIRE de la Ville de Montpellier

Référence sat

à Monsieur le Baron d'ALBENAS

Objet :

ER/LT

20, Boulevard Jeu de Paume

E.V.

El.
Dons

Comme suite à votre lettre en date du 26 Avril dernier, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'invite le Conservateur du Musée à accepter le don de lettres de Max Leenhardt à Georges d'Albenas relatives à des projets d'acquisition intéressant le Musée.

Je vous exprime tous mes remerciements pour ce geste généreux.

Le MAIRE,

Paul Rémy

SECRETARIAT.-

----- COPIE CONFORME transmise à Monsieur le Conservateur du Musée à toutes fins utiles.

Le MAIRE,

Paul Rémy

Paragraphe

Tél : (67) 72.93.76

Le Conservateur

Montpellier le 28 Février 19

Bruno Leenhardt
9, allée du Port Triquat
Eric Leenhardt
10, av. M^{lle}. Granet

Monsieur,

Vous sachant petit-fils du peintre Max Leenhardt, je me permets de vous écrire pour vous demander si, dans vos archives familiales, vous ne conserveriez pas des papiers divers - courrier, factures, et autres - concernant les différentes activités de votre grand-père et qui nous seraient précieux pour l'étude de son oeuvre et de ses rapports avec le conservateur d'Albenas.

Ces papiers, s'ils existent, devraient logiquement se trouver dans quelque grenier de l'appartement de la place Laissac ou du domaine de Clapiers.

Dans la mesure où vous comprendrez qu'il ne s'agit pas là d'indiscrétion, je serais très heureuse de pouvoir les consulter en vue plus particulièrement de l'exposition de cet été sur le portrait.

Dans l'attente de votre réponse,

Sincèrement

Marie-Pierre Foissy

Conservateur

VILLE DE MONTPELLIER
MUSEE FABRE

Tél : (67) 72.93.76

Le Conservateur

Madame Michel Sablier

Nîmes.

Montpellier, le 28 Février 1979

Madame,

Je me permets de vous écrire, sur le conseil de Mademoiselle Mourgues-Moline, car, vous sachant descendante du peintre Eugène Castelnau, j'aimerais savoir si vous ne posséderiez pas divers papiers de famille concernant ce peintre si attachant et bien représenté au musée. Ces papiers me permettraient éventuellement, si je pouvais les étudier, de compléter notre documentation et de mettre au point mes notices le concernant pour la prochaine exposition "Portraits du musée Fabre".

Dans l'attente de votre réponse, et avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes meilleurs sentiments..

Marie-Pierre Foissy

Conservateur

VILLE DE MONTPELLIER
MUSEE FABRE

Tél : (67) 72.93.76

Le Conservateur

Montpellier le 28 Février 1979

M. Henri d'Albenas
33, boulevard Rabelais
Montpellier

Monsieur,

Vous sachant descendant de Georges D'ALBENAS,
ancien conservateur du musée Fabre, et important
personnage dans la vie artistique Montpeliéraine
en son époque, je serais désireuse de savoir si
vous ne posséderiez pas, dans vos papiers de
famille, des documents susceptibles de nous
renseigner sur sa vie et son oeuvre.

Si cela était, je vous demanderais l'autorisation
de les consulter en vue de parfaire notre docume-
ntation sur ce personnage, et, à travers lui, sur
la vie du musée.

Dans l'attente de votre réponse, je vou-
prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meil-
leurs sentiments.

Marie-Pierre Foissy
Conservateur

LEENHARDT (MICHEL-MAXIMILIEN). — Montpellier,
1853. — 1941

846. *Prisonnières Huguenotes à la Tour de Constance,*
Aigues-Mortes. 2,59 4,14

T. — H. 2,52. — L. 4,10.

Signé en bas, à droite : M. LEENHARDT.

Hist. : Salon de 1892, n° 1039. — Don de l'auteur. 1892

Resserre

Hist : Archives Municipales R 2/3 Dossier 5 :

26 Juillet 1892, Lettre Max Leenhardt Offrant :
" mon tableau du Salon de cette année Cette toile
qui représente les PRISONNIERES DE LA TOUR DE CONSTANCE
A AIGUES MORTES, popularisée par la gravure, est cel-
-le de mes oeuvres qui me paraît la plus digne de l'
honneur que vous me faites en lui ouvrant les portes
de notre célèbre galerie ... "

29 Juillet 1892, acceptation par la Commission Muni-
-cipale .

Ernest Michel écrit ce même jour " La place manque au
Musée " A son grand regret, il se voit forcé de ne
pouvoir donner une place définitive à ce tableau ... "



cliche O. Luginer
Ref 41.187.

EXP : Rétrospective "Max Leenhardt, Musée Fabre, Montpellier,
31 mai-30 juin 1977 N° 13

MINUTE

Montpellier, le 9 janvier 1893.

Musée Fabre

Monsieur le Maire,

Je concert avec M. Max Liebkowit, donateur au Musée de Montpellier, et auteur d'un tableau représentant "Les femmes huguenotes prisonnières à la Cour de Constance", j'ai cherché la place qui pourrait être lui être affectée.

Je serais très-heureux de donner satisfaction à mon compatriote, M. Liebkowit; mais, pour exposer ce tableau, selon son désir, il faudrait en déplacer quatre d'une réelle valeur, lesquels, faute de place, devraient être, jusqu'à nouvel ordre, distraits du Musée. Ce sont les suivants, inscrits au catalogue sous les numéros 412 - 414 - 321 - 820 et représentant :

- 1^o Ulysse, naufragé, aborde dans l'île de Calypso.
- 2^o par Crémollière.
- 2^o Ariane et Bacchus, par François de Troy
- 3^o Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils Enée, par Natoue.
- 4^o L'Étang de Valcarès, par Potter.

Le Conservateur du Musée n'ayant pas le droit de distraire du Musée, les tableaux qui se trouvent inscrits sur le catalogue, à moins d'y être formellement autorisé par Monsieur le Maire, j'ai l'honneur

Je vous prie de vouloir bien faire étudier cette question,
qui a son importance, et qui se présentera plus d'une fois,
étant donné le manque de place que j'ai souvent eu
à signaler, et qui est la cause d'un arrêt très-
préjudiciable au développement du Musée de Montpellier.
Veuillez, etc.

Clapiers, 26 Juillet 1892

Monsieur le Maire,

Désireux de prouver mon attachement pour tout ce qui concerne les intérêts de notre ville, je prends la liberté de vous offrir, pour en faire hommage au Musée de Montpellier, mon tableau du Salon de cette année.

Cette toile, qui représente « les Prisonniers de la Cour de Constance, à dignes-mortes », popularisée par la gravure, est celle de mes œuvres qui me paraît la plus digne de l'honneur que vous lui feriez en lui ouvrant les portes de notre célèbre galerie.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments respectueux

Signé: Max Leenhardt

Copie conforme transmise à Monsieur Michel, Conservateur du Musée, pour examen et avis. — Cette lettre sera soumise au Conseil M^{unicipal} dans la séance de demain.



Montpellier, le 28 Juillet 1892

Le Maire,

F. Baumel

Montpellier le 17 Janvier 1893.

MAIRIE
DE MONTPELLIERBUREAU
de l'Instruction
publique
Objet de la lettre :

Le Maire des villes de Montpellier

Monsieur le Conservateur,

En réponse à votre lettre du 9 Janvier courant, relative au Hallelu offert par M. Bas Sémhardt au Musée, l'Administration Municipale a décidé qu'il convenait de réunir la Commission Consultative du Musée pour statuer sur votre proposition.

Je vous serais donc reconnaissant de faire procéder à la convocation des membres de la Commission, pour Jeudi, 19 courant, à 2 heures de l'après-midi.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Maire
Député délégué

ayr. May

Henri Michel, Conservateur du Musée, Montpellier

VILLE
DE MONTPELLIER

Montpellier, le

29 juillet 1892

MUSÉE FABRE

DIRECTION



Monsieur le Maire

L'abbé de la Roche a écrit pour M. de la Roche
que l'Autheur offre au Musée de Montpellier
une œuvre de qualité artistique, que le
cendrait de lui de figurer dans nos galeries
Je ne puis ^{qui engage la ville à accepter} donc que donner ~~mon acceptation~~
~~une œuvre favorable et offre faite par notre~~
~~comité~~

Mais je dois vous faire remarquer que
le plan proposé dans le musée et que je
ne puis à mon grand regret faire de me
pas passer d'une adhésion à la bibliothèque
ou place de l'œuvre à la bibliothèque

J'ai à craindre que grâce à vous
M. le Maire et à votre administration vous
n'acceptez pas longtemps à l'œuvre ce musée
de plan que j'ai en si souvent l'occasion

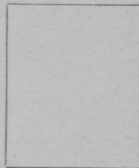
de signaler et que porte le plus grand
intérêt à son développement. J'ai
à ma collection l'œuvre la plus importante
et universellement connue



R. G. G.

REGISTER

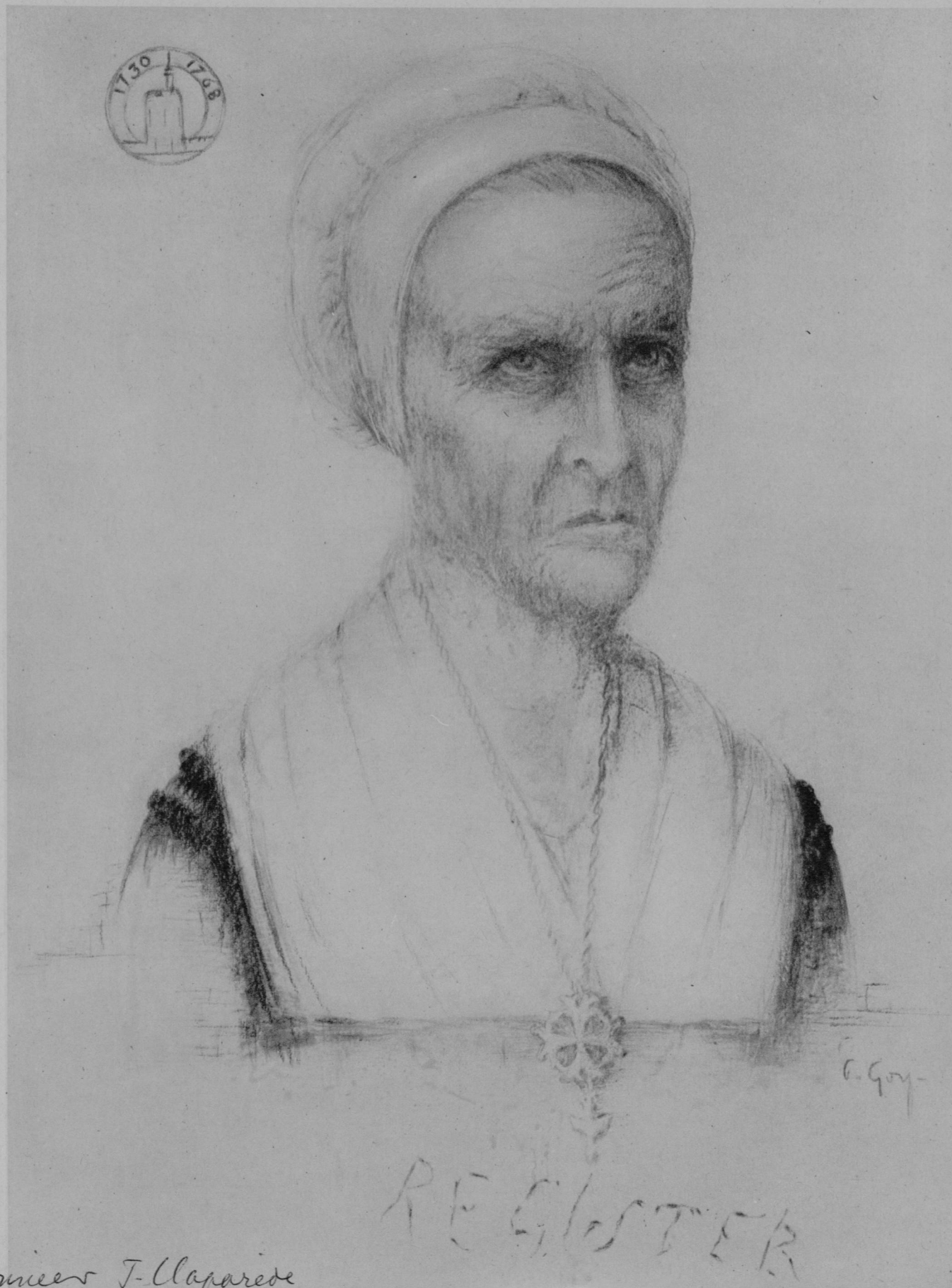
CARTE POSTALE



MARIE DURAND - née en 1715, au Bouchet-de-Pranles (Ardèche), sœur du Pasteur Pierre DURAND, lequel devait mourir pendu à Montpellier en 1732 pour avoir prêché la foi réformée parmi les protestants persécutés du Vivarais. On avait espéré le faire renoncer à son ministère en emprisonnant d'abord son père, au fort de Brescou, puis sa sœur elle-même à la Tour de Constance en 1730. Marie DURAND avait alors 15 ans ! et venait d'épouser "au désert" (c'est-à-dire sans faire bénir son mariage par un prêtre, ce qu'exigeait alors des protestants la législation royale), Mathieu SERRE, arrêté comme elle, incarcéré aussi à Brescou, puis exilé en 1750 sans avoir revu sa femme. Libérée à 53 ans (**1768**), sur l'intervention du catholique et tolérant prince de Beauvau, Marie DURAND refusa obstinément, pendant ces **38 années** de souffrance, d'abjurer sa foi et soutint par ses exhortations et son exemple la foi de ses compagnes de captivité.

La tradition veut que ce soit Marie DURAND qui ait gravé sur la pierre d'un soupirail de sa prison cet émouvant mot d'ordre "**Résister**".

N. B. — La présente figure évoque Marie DURAND après sa libération, lorsque revenue au Bouchet-de-Pranles, obscure mais pure triomphatrice, elle se remémore le passé douloureux dans un présent lourd encore de tristesse et d'insécurité pour les protestants français.



à Madame J. Claparede
en toute reconnaissance
H. Goy.